

ZOOLOGIE. — *Sur les caractères sexuels de la nageoire caudale chez les Galathéidés.* Note (1) de M. CHARLES PÉREZ.

J'ai signalé, dans une Note récente, les caractères différentiels des sexes qui, dans le genre *Galathea*, portent sur le bord latéral du telson. Grâce aux collections du Muséum, mises obligeamment à ma disposition par M. le professeur Ch. Gravier, j'ai pu étendre mon enquête à toutes les formes de la famille et donner à mes remarques une intéressante généralisation.

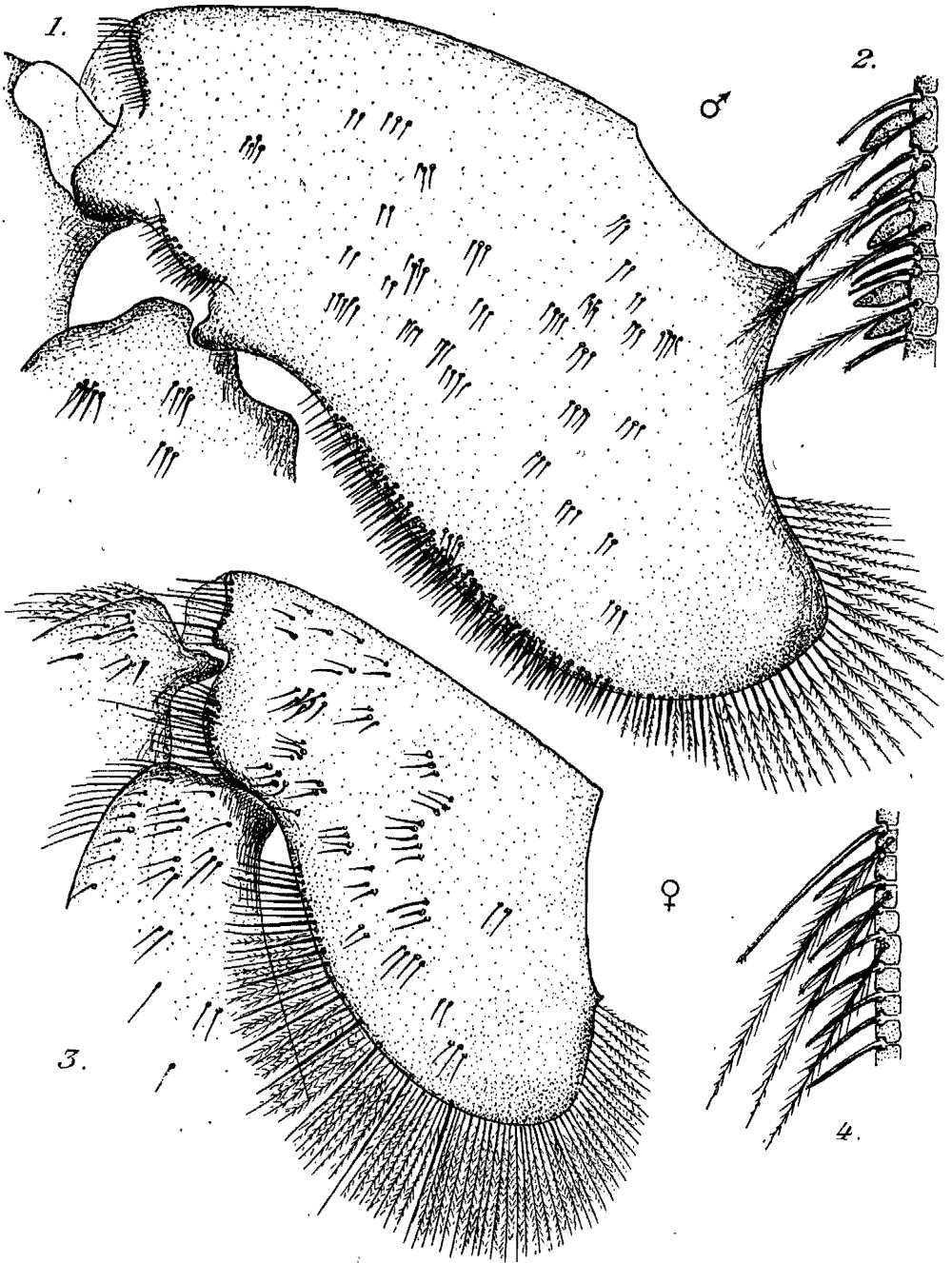
On peut dire que les caractères sexuels du telson se retrouvent d'une manière très comparable, dans toute la tribu des Galathéinés. Les genres *Pleuroncodes*, *Grimothea*, *Galacantha* (Cf. Faxon), *Munidopsis*, *Galathodes*, *Elasmonotus* sont à cet égard très analogues aux *Galathea*; c'est-à-dire que, chez le mâle, le lobe médian du telson est garni, sur tout ou partie de son bord externe, d'un peigne de fortes soies aciculaires arquées, généralement d'un jaune ambré, tandis que, chez la femelle, ce même bord est simplement occupé par des soies souples, plumeuses, ou même dépourvu d'ornementation. Chez l'*Orophorhynchus lividus* la garniture de soies dimorphes se restreint à la partie postérieure du lobe latéral. Un mâle superbe de *Cervimunida princeps* présente, limitée à une partie de la face dorsale de ce même lobe une forte brosse de soies dorées; bien que n'ayant pas eu de femelles entre les mains, je n'hésite pas à considérer cette brosse comme un caractère sexuel mâle, qui doit faire défaut dans l'autre sexe, ou y être remplacé par des soies souples et plumeuses.

Fait un peu étrange dans cette série homogène, le genre *Munida* fait exception: la plupart des espèces ne présentent pas, dans le telson, de différences sexuelles manifestes. Il en existe cependant, toujours de même ordre, chez la *M. iris*.

Chez les Diptycinés (*Eumunida*, *Gastroptychus*, *Diptychus*) où la nageoire caudale, retournée sous l'abdomen, est en voie d'évolution régressive, elle ne comporte pas de différences sexuelles.

Dans le genre *Æglea*, qui constitue à lui seul le type d'une tribu distincte,

(1) Séance du 12 juillet 1926.



Æglea lævis. Uropode.

les différences sexuelles portent, non sur le telson, mais sur le bord postérieur du basipodite de l'uropode (*fig. 1 et 3*) et sur l'ornementation du bord externe de l'endopodite de ce même uropode (*fig. 2 et 4*). Et ici encore le mâle se distingue par la prépondérance des soies aciculaires rigides et des épines, la femelle par celle des soies souples et plumeuses.

Enfin, chez quelques Porcellanes (*P. longicornis, P. platycheles*), un caractère sexuel est présenté par le bord postérieur du cinquième segment du pléon, qui porte, chez le mâle, à chacune de ses extrémités, un lobe supplémentaire à bord crénelé.

On voit que les considérations relatives aux caractères sexuels secondaires ne font que confirmer la subdivision en tribus naturelles que les carcinologistes, notamment A. Milne-Edwards et E.-L. Bouvier, ont fondée sur l'ensemble de la morphologie de ces Crustacés.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 183, p. 239, séance du 19 juillet 1926.)